

Date : 31/07/2014

## Stage d'été en entreprise: une journée avec le député Grandguillaume

Par : Ludwig Gallet

Profiter de la trêve estivale pour se frotter à l'entreprise, c'est le choix qu'a fait le député Laurent Grandguillaume. Il est en stage une semaine chez Nature et Découvertes. Reportage.



Le député Laurent Grandguillaume suit un stage d'une semaine dans l'entreprise Nature et Découvertes. Nous l'avons suivi.

Ludwig Gallet

"Je trouve qu'il apprend vite et qu'il a surtout une très bonne mémoire !". A coup sûr, le nouveau stagiaire de chez Nature et Découvertes, une entreprise de taille intermédiaire familiale de 940 salariés, satisfait amplement les attentes de sa hiérarchie. Il faut dire que son profil est quelque peu particulier : il s'agit de Laurent Grandguillaume, député socialiste de la Côte-d'Or et monsieur déminage du projet de loi Pinel. Celui qui a apaisé les rapports entre les artisans et les auto-entrepreneurs est en stage une semaine chez Nature et Découvertes.

## Évaluation du site

Site du magazine mensuel L'Entreprise. Il met en ligne la quasi totalité de son édition papier ainsi qu'un fil d'actualité mis à jour régulièrement.

**Cible**  
Professionnelle

**Dynamisme\*** : 23

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Pour s'imprégner de l'atmosphère du monde de l'entreprise, l'élu a décidé de rogner sur ses vacances. Il a ainsi répondu à l'appel de l'association Entreprise et Progrès, qui le 5 mai dernier proposait aux députés de passer un "stage en entreprise". L'occasion de favoriser la rencontre entre deux mondes "qui se connaissent mal". Aujourd'hui membre du Conseil de simplification depuis la prise de fonction de Thierry Mandon au gouvernement, Laurent Grandguillaume constitue un invité de choix. Studieux, et peu avare en prise de notes, l'élu s'est vite retrouvé confronté aux interrogations des responsables des différents services de l'ETI. Bulletins de salaires, code du travail, temps partiel, TVA... Les sujets abordés au fil de la journée sont légion.

#### Du siège à l'entrepôt

Ce mercredi 30 juillet, le programme est chargé: réunion stratégique le matin, visite des entrepôts de l'entreprise dans la banlieue parisienne, suivie de celle d'un magasin du centre commercial de Versailles. Avec, pour finir, une autre réunion avec le service RH du groupe l'après-midi. C'est donc du côté de Toussus-le-Noble, petite localité des Yvelines, où se trouve le siège de l'entreprise, que la journée débute. L'occasion d'évoquer le lancement d'une boutique en Allemagne, et de faire savoir au député toutes les différences de législation rencontrées avec la France, et le potentiel de développement d'une ETI à l'étranger.



Première réunion le matin, à 9h30, autour du lancement d'un magasin en Allemagne.

Ludwig Gallet

Patrick Lerigner, le directeur général de l'entreprise, nous emmène ensuite aux entrepôts, "là où les décisions se matérialisent", commente Laurent Grandguillaume. Premier contact avec le terrain, qu'il affectionne tout particulièrement. Sur la route, son smartphone vibre. C'est un texto de Benoît Hamon. "Ton stage?", s'interroge le ministre, visiblement surpris de la tournure prise par les vacances du député, qui s'en amuse.

Changement de décor. Nous voici à l'usine. Les salariés saluent le patron à son passage, ainsi que "Monsieur le député". Poli et avenant, Laurent Grandguillaume prend évidemment la peine de s'arrêter, discute pour mieux comprendre le fonctionnement de cette chaîne d'expédition, un peu au ralenti en cette période. "Je connais bien cet univers, confie-t-il. Je maniais les transpalettes à Leclerc lorsque j'étais étudiant, pendant mes jobs d'été."

"Prendre en compte l'individu"

Pour l'occasion, Brigitte, une employée, s'occupe de la visite. Et dévoile les rouages de la chaîne des commandes internet. "Il n'est plus vraiment possible d'optimiser son fonctionnement pour améliorer les conditions de travail des salariés, précise Patrick, le responsable de l'usine. Mais c'est vrai que parfois, il faut aimer courir." Un entretien en tête à tête avec Jean-Luc, responsable syndical, vient conclure cette visite. Un déplacement riche en enseignements, assure le député. "Il est évident que la question du logement, du temps de déplacement entre le domicile et le travail, sont de première importance. On ne parle pas assez des charges contraintes, subies par les salariés. C'est tout un écosystème qui doit être pris en compte dans une optique de simplification. Celui de l'entreprise, bien sûr, mais aussi du salarié." Concilier les intérêts, prendre en compte l'individu, voilà la méthode Grandguillaume. "On a peut-être un peu de mal à gauche avec cette perception des choses. Mais prendre en compte les intérêts de l'individu, ce n'est en aucun cas promouvoir l'individualisme."



La visite des entrepôts, avec le DG de Nature et Découvertes, Patrick Lerigner.

Ludwig Gallet

Un état d'esprit qui n'est pas sans rappeler son travail sur la loi Pinel. "Dans un premier temps, Sylvia Pinel a cherché à encadrer strictement le régime de l'auto-entrepreneur pour entendre les revendications des artisans. Je pense que cette limitation n'était pas acceptable. J'ai pensé qu'il était à l'inverse préférable d'étendre les avantages des auto-entrepreneurs aux artisans. Il a fallu pour cela convaincre Bercy de revenir sur la règle 'pas de réforme fiscale hors loi de finances'".

Art du compromis et indépendance

Pendant la visite du magasin du centre commercial Parly II, à Versailles, l'ambiance est plus détendue, et Laurent Grandguillaume se laisse aller à quelques achats. Du café, des biscuits, "pour le petit-déjeuner avant la journée de stage du lendemain" et deux ouvrages dont "Ne me dites plus jamais bon courage", de l'entrepreneur **Philippe Bloch**.

Après deux cigarettes, nous voici au centre de formation de l'entreprise pour une réunion RH. Les questions à l'attention du député fusent : "la fiche de paie, c'est très compliqué. C'est déjà difficile en tant que DRH, je n'ose imaginer pour les salariés"... "Le temps partiel de 24 heures je n'arrive vraiment pas à comprendre". Sans oublier les craintes autour de la nouvelle réglementation sur les stagiaires, bien que l'entreprise affirme y recourir peu.



Quelques achats dans le magasin du centre commercial Parly II, à Versailles.

Ludwig Gallet

Quelques satisfactions sont exprimées, tout de même. La portée sociale de la loi sur la formation professionnelle est ainsi saluée par les dirigeants de Nature et Découvertes. Laurent Grandguillaume n'élude pas ces sujets. Sur les stages, une loi qu'il a votée, le député espère que "l'équilibre sera trouvé pour éviter une rigidité trop importante. La simplification de la fiche de paie fait partie des 50 propositions visant à simplifier la vie des entreprises. La feuille de route doit conduire à des mesures concrètes d'ici à 2016. Ca demande beaucoup de travail : il faudra entre-temps harmoniser la collecte des cotisations et simplifier les procédures."

Sur le temps partiel, le Monsieur simplification dit compter sur les négociations de branche pour que la réforme passe en douceur. Les partenaires sociaux peuvent en effet bénéficier d'exceptions s'ils s'accordent au niveau des branches. Le compromis est encore mis en avant, ainsi que la volonté de conserver une certaine indépendance. "J'ai toujours dit ce que j'avais à dire, sans faire appel à qui que ce soit. Je n'ai pas besoin d'un collaborateur et je n'ai pas recours, comme d'autres, à une boîte de communication. Je suis député, pas ministre." Cette liberté de ton, Laurent Grandguillaume ne semble pas encore prêt à la perdre. "Je pense qu'en tant que député, on peut se positionner en acteur de premier plan de la politique. Ce qui m'importe, c'est d'avancer sur mes dossiers", explique-t-il dans le train de retour vers la capitale. Avec comme prochaine étape, l'annonce des 50 nouvelles propositions visant à simplifier la vie des entreprises, en octobre prochain.